



# *e*-Pentagramme

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le cœur, organe d'unité

L'impression de supermarché



Août | 2016



# e-Pentagramme



## Sommaire

Le cœur, organe d'unité

L'impression de supermarché

*10 ème année, No 6  
Août 2016*

# LE CŒUR, ORGANE D'UNITÉ

*Tôt ou tard l'âme ressent le champ de vie terrestre comme une geôle. Elle souffre de l'inconstance de la nature dont elle se sent prisonnière et qui l'empêche de s'élever. Nous considérons la nature qui nous environne, et notre corps physique, comme les ennemis de l'âme. Mais c'est une erreur. On peut voir la vie comme une école d'apprentissage, et si nous stagnons, c'est que nous n'avons pas bien appris les leçons.*

La vie n'a d'autre but que de nous indiquer le chemin de la libération. Les lois et les phénomènes ont une double fonction : la perpétuation de la forme et la création des conditions favorables à la réalisation de l'homme nouveau. A cette fin, la nature terrestre et le corps humain constituent d'admirables instruments.

L'âme est effectivement liée au corps et au champ de vie, mais là n'est pas la cause de son emprisonnement. Il provient du fait que nous considérons le corps et le champ de vie comme des buts en eux-mêmes. C'est la focalisation sur ce but qui crée l'adversité. Il importe, donc, de comprendre la structure et la fonction de ces deux éléments.

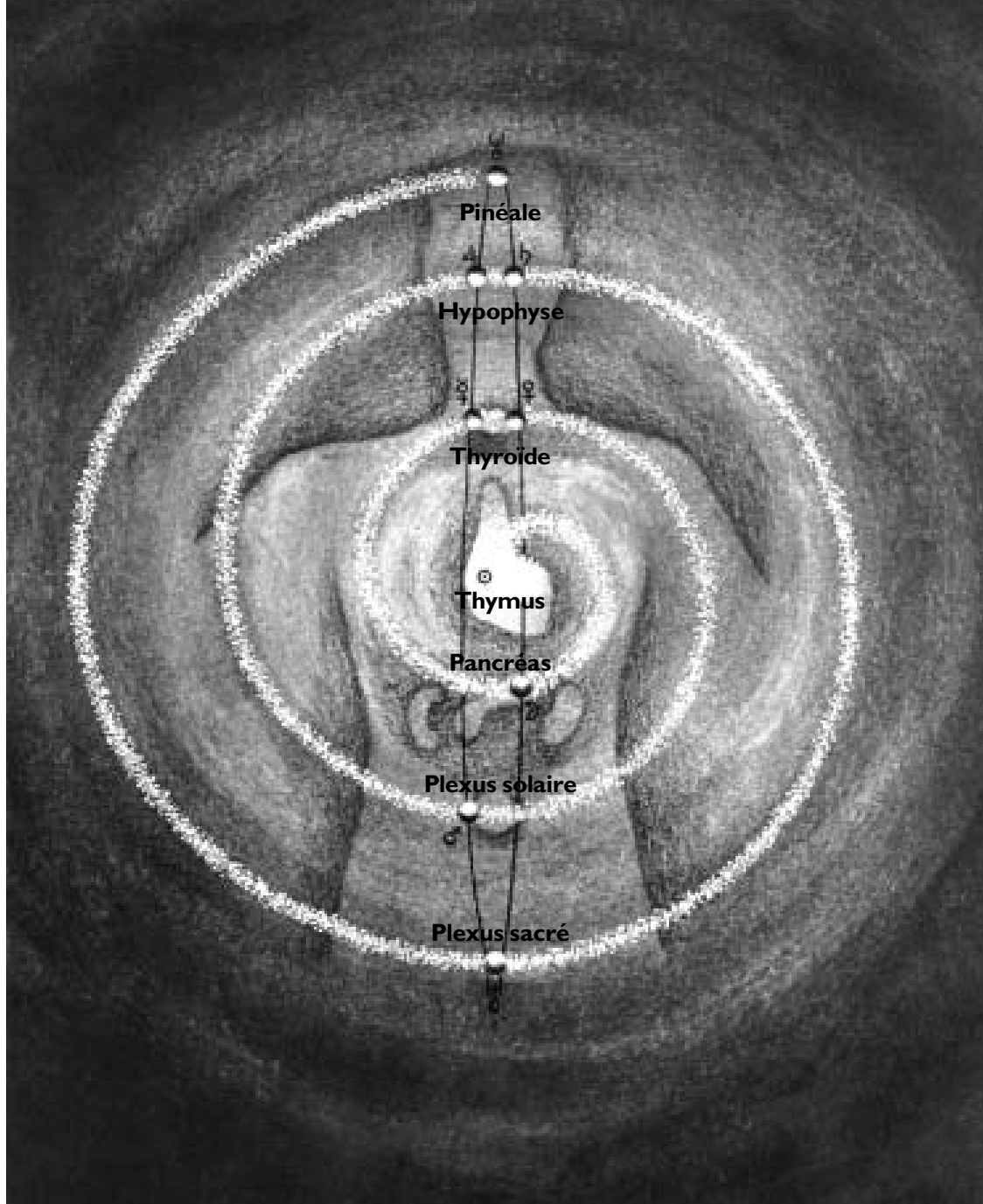
Tout développement spirituel commence dans le cœur. C'est l'organe de l'unité ; il en porte la signature dans sa structure. La constitution cellulaire du myocarde diffère de celle des autres organes. Nous savons que les cellules résultent de la division à partir de l'ovule. Elles

contiennent un principe de division et de séparation ; elles ont des formes différentes selon les organes. Innombrables corpuscules baignant dans une substance liquide. Seules les cellules de la peau et des muscles sont en contact les unes avec les autres.

La structure cellulaire du cœur est la seule à présenter une aptitude à la liaison et à l'unité. Les cellules du cœur ne sont pas agglutinées les unes aux autres mais agencées comme des roues d'engrenage, s'emboîtant avec une parfaite cohésion comme les doigts de deux mains entrecroisées. On voit, ici, des éléments séparés reformer une unité, permettant de faire l'analogie avec une prédisposition à la liaison. De la tendance à l'unité proviennent les deux catégories principales de sentiments : la joie et la tristesse. La sensation d'unité procure au cœur joie et bonheur, la sensation de séparation et d'isolement procure tristesse et amertume.

## L'ÉTROITE LIAISON ENTRE LE CŒUR ET LA TÊTE

Le cœur est l'organe de l'unité, la tête est celui de la division. Le cerveau est constitué de deux hémisphères fonctionnant de façon opposée et complémentaire. Il est donc polarisé et possède deux centres distincts. D'autres organes sont doubles : les poumons, les reins, l'appareil génital, mais la fonction est unique. Le mental est polarisant, discriminant. Nous ne pouvons saisir une chose par la pensée qu'en l'analysant et en la délimitant. De par notre mental et notre conscience céré-



L'homme microcosme. Les centres énergétiques et les glandes correspondantes attirent des forces et les transforment. Image réalisée à partir de la célèbre illustration de Gichtel, 1730, in: R. Collin, *The Theory of Celestial Influence*, 1954.

brale nous créons un monde d'oppositions. Nous n'y pouvons rien. Chaque jour, nous devons manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La pensée est analytique, elle sépare. On dit parfois d'une personne douée d'un mental développé qu'elle a une intelligence aiguë. On n'est pas très loin de la pensée critique qui peut avoir un effet blessant.

La pensée, dite holistique, ne peut non plus saisir une totalité ; appelée aussi pensée synthétique, elle permet de réunir les éléments d'un tout, mais seulement après que ceux-ci ont été séparés par la pensée

analytique. L'unité ainsi obtenue est factice. Mais on peut encore subdiviser la fonction séparatrice du cerveau et la fonction unificatrice du cœur.

#### DEUX SORTES D'ASPIRATION À L'UNITÉ, ET DEUX FONCTIONS SÉPARATRICES

Nous distinguons l'aspiration de l'âme naturelle et celle de l'âme nouvelle. L'homme commence par aspirer à l'unité sur la base de la personnalité. Il cherche la réunion, l'amour, l'unité avec d'autres personnalités, avec des richesses ou avec la nature ; recherche qui, tôt ou tard, mène à la solitude, au chagrin et à la



Mosaïque de galets (image inversée), Calli-thea, île de Rhodes.

souffrance. Au terme d'innombrables et amères expériences, il atteint une limite à partir de laquelle le cœur devient sensible aux impulsions d'un autre champ de vie. Une nouvelle force vitale, provenant d'un plan supérieur, coule dans le sang et monte jusque dans la tête, changeant ainsi certaines fonctions du cerveau. Il s'ensuit un nouveau mode de pensée dont le pouvoir discriminant n'est pas limité au seul domaine moral du bien et du mal : il distingue également le spirituel du naturel. Né de la force de la rose du cœur, ce pouvoir mental distingue les valeurs impérissables de celles qui ne le sont pas. Lorsqu'il se met au service du principe éternel dans le cœur, la seconde fonction s'éveille. L'aspiration du cœur à l'unité ne s'oriente plus sur la liaison avec d'au-

tres personnes mais sur l'unité des âmes, l'unité de groupe.

En résumé, les deux fonctions du cœur et de la tête sont :

- La séparation entre les opposés qui induit toujours un conflit, et la faculté de discerner l'éternité et le temps.
- L'union sur la base de la personnalité, qui se solde toujours par le déclin et la solitude, et l'union sur la base de l'âme qui procure l'énergie de parcourir le chemin.

Notons encore que la division cellulaire peut-être saine ou cancéreuse ; saine, c'est-à-dire conforme à la loi de l'ensemble de l'unité ; cancéreuse, quand il se produit une prolifération de cellules, une division anarchique allant à l'encon-



tre de l'intégrité de l'organisme. Selon nous, le cœur est l'organe de l'unité tant au plan de l'âme naturelle qu'au plan de l'âme nouvelle. C'est pourquoi, il n'est pas étonnant que le cœur, en général, ne soit pas touché par le cancer.

#### UNE ÉNERGIE NOUVELLE SE DÉVERSE DANS LE SANG

Le cœur se situe entre l'atome primordial et le sang; il est le sas par lequel l'énergie de l'atome primordial passe dans le sang et le purifie car elle est d'un niveau vibratoire plus élevé: le sang impur de l'âme naturelle est épuré dans le cœur par l'énergie christique. C'est pourquoi il est dit: « Le sang de Jésus Christ nous purifie de tous péchés. »

Le sang est essentiellement composé d'eau, de cellules, de corpuscules et de substances dissoutes; s'y trouvent, en outre, de l'information et de l'énergie inconnues dans la nature matérielle. L'eau est l'expression matérielle de l'éthérique; elle charrie également de l'information. Comme le sang, elle a la faculté d'assimiler et d'enregistrer l'information et l'énergie émises par certaines radiations et substances. Le sang contient toute l'essence de ce que nous sommes dans ce champ de vie; c'est pourquoi nous associons le sang à l'âme. Cependant, la transmission de l'information et de l'énergie à l'eau est soumise à certaines conditions. C'est dans l'eau en mouvement qu'elle s'opère le mieux. Un courant rectiligne, comme dans les tuyaux et les conduites d'eau, est artificiel et donc inadapté à la vitalisation de l'eau. L'eau adopte naturellement un mouvement ondulatoire ou tourbillonnant. Or, il y a une forme de mouvement très particulière, appelée lemniscate, représentée par un huit horizontal, dessinant deux courants en spirale de sens inverse et qui se croisent. En mathématiques, le lemniscate est le symbole de l'infini, et en philosophie celui de l'éternité. Il symbolise aussi pour nous une chose abstraite qui relève d'une autre dimension. Les symboles ne sont pas arbitraires. Celui du lemniscate signifie qu'il est possible de passer dans une autre dimension puisqu'il relie deux mondes.

L'anatomie du cœur et son fonctionnement – les quatre ventricules, l'enchaînement de leurs contractions, la disposition en spirale de la structure musculaire – permettent au sang de circuler suivant un mouvement en lemniscate. Déjà dans

l'embryon, alors que le cœur est en formation, on voit le sang affluer en spirale tournant vers la gauche, et en sortir dans un mouvement de spirale tournant vers la droite. Et c'est parce que le sang traverse le cœur suivant un mouvement en huit, qu'une énergie qui n'est pas de ce monde peut y pénétrer. Le sang suit ce circuit pour pouvoir absorber les forces purificatrices de l'atome originel.

Une expérience scientifique a démontré qu'il ne s'agit pas là d'une simple théorie ou spéculation. On a mélangé 50 % de liquide pollué à 50 % de liquide pur. Après un certain temps, on constate que la pollution est diluée mais non résolue. Ensuite, on a mélangé 1 % de liquide pur à 99 % de liquide pollué, puis on a imprimé au mélange un mouvement en lem-niscate. On a constaté alors la disparition totale de la pollution. Ce résultat atteste du formidable potentiel de purification du mouvement en forme de huit horizontal. On peut en déduire la force inimaginable que l'atome originel déploie dans le sang lorsque nous lui en laissons la possibilité. L'anatomie du cœur fournit une autre indication dans ce sens : quatre ventricules sont disposés en croix, formant quatre quadrants. La croix est aussi un symbole de la rencontre de deux mondes, de la pénétration de l'ordre supérieur dans ce champ de vie. L'anatomie du cœur offre les conditions organiques de la rencontre entre l'âme naturelle et l'énergie christique.

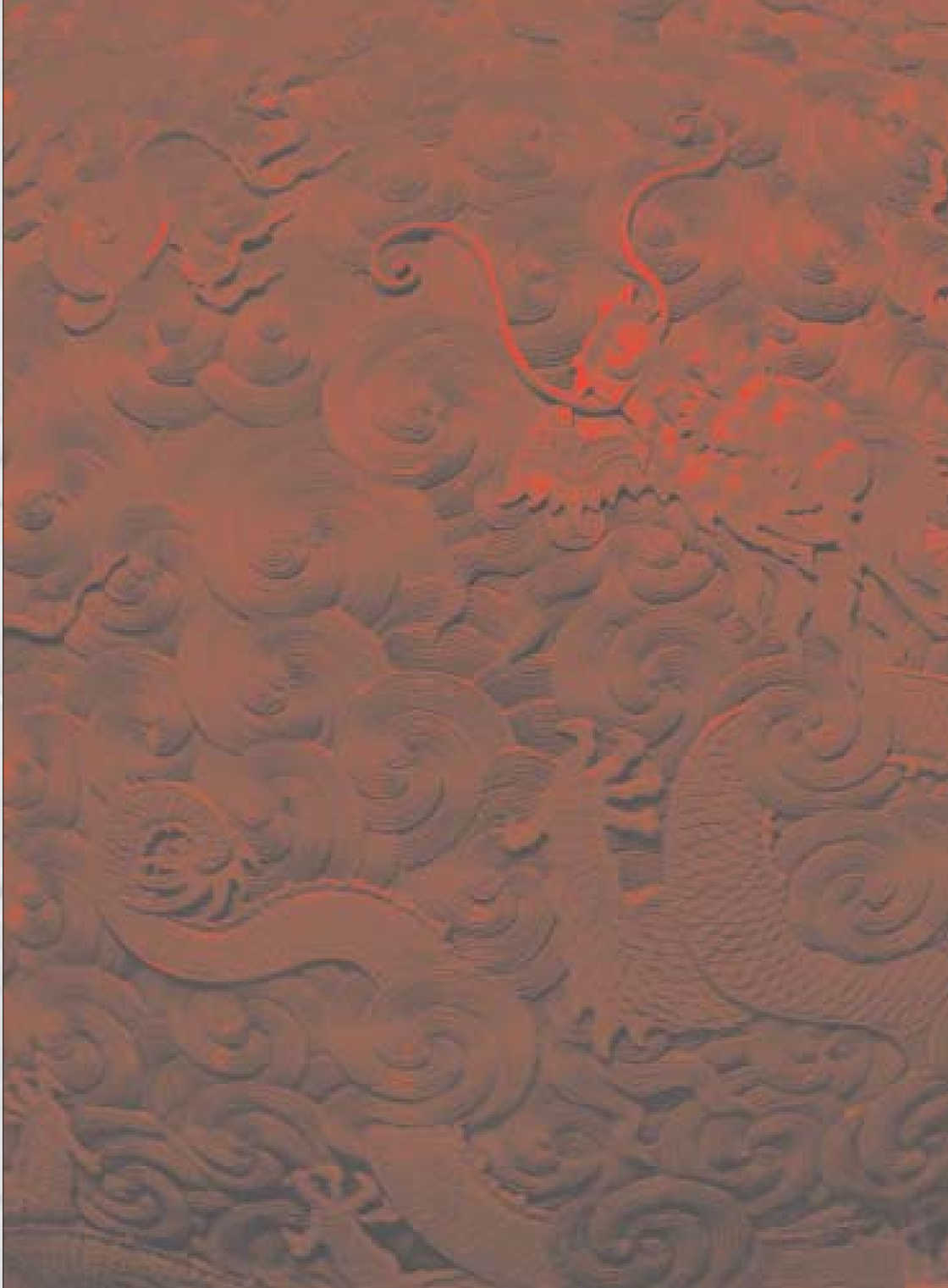
#### LA CONNEXION ENTRE LE CŒUR ET LES POUMONS

Le fonctionnement du cœur et des

poumons est soumis à un rythme. Les poumons sont davantage subordonnés à la conscience ordinaire, le cœur à la conscience supérieure. Le rythme pulmonaire est influencé par un niveau de conscience qui n'affecte pas, ou peu, le cœur. Chez les personnes en bonne santé, le rapport périodique entre le cœur et les poumons est de un pour quatre, ce qui veut dire que le cœur bat quatre fois le temps d'une respiration. L'augmentation de la fréquence cardiaque, lors d'un effort physique par exemple, entraîne proportionnellement celle de la respiration. Et quand cette dernière s'accélère, à cause d'une réaction émotionnelle par exemple, la pulsation cardiaque s'y conforme. Les processus rythmiques se déroulent selon un modèle ondulatoire ; dans un enchaînement constant des séquences. Cette continuité n'existe pas aux niveaux cardiaques et respiratoires. Un temps d'arrêt s'interpose toujours entre une inspiration et une expiration, et l'expiration suivante ; de même entre la systole et la diastole, et la systole suivante, on note un arrêt de  $1/10^{\circ}$  de seconde.

C'est pendant cette pause que le cœur emmagasine l'énergie nécessaire à la pulsation suivante. Mais sur un plan plus subtil, ces pauses conditionnent l'aptitude du cœur à percevoir les énergies véhiculées par le sang. Que perçoit le cœur ? Le sang charrie l'essence de tous les organes, car chacun d'eux transmet au sang l'information de son état.

L'essence de toutes les parties de l'organisme se concentre dans le cœur et manifeste un état d'âme dominant, une humeur. Toute perturbation d'un organe



Coffret de laque.  
Bois sculpté.  
Chine, IXème  
siècle.

s'enregistre dans le sang. Au passage, le cœur perçoit l'information et la traduit en un certain état d'âme.

#### LES FACULTÉS DE PERCEPTION DU CŒUR, FONDEMENTS DE L'INTUITION

Lao Tseu dit : « Au milieu, sont toutes les images ». Par le cœur nous percevons l'essence de toutes les choses. L'acte libérateur suppose une connaissance des choses cachées que ne permet pas la pensée spéculative, mais uniquement l'intuition,

qui est la contemplation par un cœur purifié et silencieux. Dans le cœur apaisé se révèle le savoir intérieur, la signification des images, c'est-à-dire les structures spirituelles suivant lesquelles la nature s'est élaborée. Ainsi nous accédons à la compréhension de l'essence profonde des choses, et d'abord des causes de la souffrance.

Partout on retrouve des rythmes comme celui du cœur avec ses instants de repos. Tous les processus vitaux se déroulent de façon rythmique. Déjà, quotidien-



Bonheur des enfants à l'ouverture de « leur » Temple de Noverosa. Photo Pentagramme.  
La première pierre du Temple de Noverosa. « Qui Le cherche de bonne heure, Le trouvera. » Photo Pentagramme.

nement, nous connaissons l'alternance d'activité et de repos. Comme pour le cœur, où les moments de pause sont ceux de la perception, notre rythme de vie prend toute son importance quand, entre l'activité et le repos, nous marquons un temps de réflexion et de perception. Avant de nous endormir nous méditons sur les activités de la journée, et le matin nous essayons de comprendre ce que nous avons reçu pendant la nuit. Notre rythme de vie se règle sur une mesure à quatre temps :

1. activité et service, la journée
2. réflexion et perception, le soir
3. repos et réception, la nuit
4. assimilation et préparation, le matin

Ce mode rythmique s'applique aussi à chaque activité de la journée. C'est un modèle fondamental qui, seul, permet l'harmonie dans le changement des activités. A défaut de respecter ce modèle, stress et épuisement s'ensuivent qui, à la longue, peuvent entraîner des problèmes cardiaques.

#### LE SILENCE DU CŒUR

Le silence du cœur, l'unique et essentielle porte, est incomparable. Voilà le critère : notre propre expérience, menant à la conscience de se trouver à la limite sans plus rien attendre de cette nature. Le critère pour passer du développement culturel au développement gnostique c'est le point zéro, le point qui n'a aucun support dans cette nature. On trouve des analogies entre les signatures des processus matériels et celles des processus spirituels les plus élevés. Mais pour le passage, le silence du cœur, on ne peut trouver d'image. Quiconque s'est fixé un rythme de vie ap-

parié à une purification du sang, atteignant à une certaine unité et à un certain degré d'amour, se trouve, tôt ou tard, devant une limite. Il se retrouve les mains vides. S'il l'accepte et renonce à faire de nouvelles expériences, il entrera dans le silence du cœur. C'est le tournant décisif. Les mêmes structures anatomiques qui assureraient sa marche sur la voie culturelle forment dorénavant la base d'un tout nouveau développement.

L'épuration naturelle du sang permettant le maintien dans ce champ de vie, se change en une purification par la lumière du Christ. L'aspiration à l'unité avec la nature se transforme en aspiration à l'unité avec l'esprit divin. De naturelle, l'harmonie du rythme de vie devient divine. Son mouvement et sa vibration s'unissent au souffle de l'Esprit.

Alors, dans le cœur, retentit l'unique parole du commencement, le Logos qui inaugure la création du nouveau devenir humain.

## L'IMPRESSION DE SUPERMARCHÉ



*Il a seize ans, et raconte : « J'ai fini par l'appeler « l'impression de supermarché ». Je ne l'ai pas seulement dans les grandes surfaces mais aussi, par exemple, lors d'une fête scolaire ou au beau milieu de la Gare Centrale. Je ne crois pas que je génère ce sentiment ou que je le provoque. En tout cas, c'est ce que je ressens tout d'un coup. Comme au supermarché, je vois tous ces gens qui passent, tous ces caddies, la petite vie pépère. Je suis là, et j'ai envie de pleurer. Et alors, il n'y a plus qu'une question, une seule, qui éclipse toutes les autres : Pourquoi ? »*

Que dire lorsqu'un jeune de seize ans, sensible et plein d'humour, fait une telle confiance dans un cercle au cours d'une Conférence de jeunesse ? Autour de lui, soixante adolescents du même âge manifestent leur approbation. A ce moment-là, un moniteur du chantier de la jeunesse de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or n'est pas forcément à même de donner, de but en blanc, une réponse sur mesure. Ya-t-il seulement des réponses sur mesure ? Le principe de l'existence de deux ordres de nature aide à la compréhension mais peut rester longtemps pure théorie. Ce n'est que lorsque l'individu comprend de l'intérieur qu'il trouve la réponse au « pourquoi ? ».

SUIS-JE LE SEUL DE MON ESPÈCE ?

Un autre des participants raconte : « Je peux parler, moi aussi, de quelque chose de très profond que j'ai éprouvé dès ma plus tendre enfance et qui revient de temps en temps, comme cette impression de supermarché ». Lui, il l'a appelée « l'impression de Saint-Nicolas ». « Vous vous souvenez, quand on vous a raconté cette histoire ? Il n'y avait rien de vrai là-dedans. C'était un grand jeu auquel tout le monde, autour, participait. Les parents, le maître d'école, la grande sœur, oui tous. Après avoir raconté l'histoire de l'homme venu d'Espagne et de ses acolytes, le jeu s'arrêtait et chacun reprenait une vie nor-



Supermarché.  
Illustration  
© Mforma  
Europe Ltd.

male sans plus de simagrées ni de messes basses. Quand j'étais petit, c'est comme ça que je voyais la vie. Tout n'était qu'un jeu se déroulant dans le plus grand secret. C'était ainsi. Chacun y prenait part. Chacun jouait un rôle. Tous les gens, la terre, les mers, les étoiles, tout était un élément du grand jeu. J'étais le seul à ne pas être dans la confiance ; pas encore. Inconsciemment il me semblait que je devais attendre, avec l'immense espoir d'arriver à percer à jour cette mascarade et d'entrer dans la vraie vie. Mais maintenant, la grande différence avec Saint-Nicolas c'est que personne ne te dit le secret. Il faut le découvrir par soi-même. Moi, je le savais déjà : il faut en parler et en témoigner. C'est la seule façon de mettre fin à la confusion entre l'apparence et la réalité. Il n'y a pas d'autre moyen.»

Après cette intervention, d'autres jeunes confièrent qu'ils connaissaient le même sentiment et partageaient la même aspiration à une vie véritable. En fait, ils sont nombreux à faire la même expérience. Ils voient comment les gens passent leur existence, de quoi ils la remplissent. Ils sentent bien que quelque chose ne va pas, que l'on passe à côté du but de la vie. En même temps, on voit beaucoup d'adolescents se livrer à une existence plate et superficielle, aussi plate qu'un écran de télévision ou d'ordinateur, sans la moindre profondeur et n'offrant que du virtuel. On peut toujours se bercer de l'espoir qu'il puisse y avoir là une possibilité d'éveil. En fin de compte, on s'entend souvent dire : « Laisse-moi vivre ma vie, t'en fais pas pour moi. » Au lieu d'aller à la rencontre de ce qui est réel et authentique, trop de jeunes s'enfoncent dans l'illusoire. « Fiche-moi la paix ! »

Etrange, non ? Pas tant que ça quand on voit l'exemple que les adultes donnent à leurs enfants. Pour autant, une réaction

de rejet est-elle justifiée ? Beaucoup de jeunes cherchent à s'anesthésier et parfois le font littéralement. En retirent-ils un apaisement ? C'est ainsi. A cette insatisfaction chronique sont offerts en compensation des produits de consommation et des biens matériels.

#### HÉRODE, UNE FIGURE D'ACTUALITÉ

Les enfants font preuve naturellement d'une certaine ouverture nécessaire à l'orientation de leur avenir. Mais l'ouverture signifie aussi une grande vulnérabilité. L'enfant est en permanence assailli de tous côtés par énormément d'influences. Il se retrouve au milieu de cette agitation et le monde l'envahit par son ouverture sensorielle. Cette pénétration sau-

### « Laisse-moi vivre ma vie ; t'en fais pas pour moi. »

vage est criminelle. On assiste au meurtre de la psyché de l'enfant, version moderne des sbires d'Hérode, chargés de tuer les hommes-Ame nouvellement nés.

Il y a des raisons à ce que se posent des questions sur le sens de la vie et sur le recours aux anesthésiants si pratiqué aujourd'hui. L'homme mûrit grâce aux expériences qu'il fait à l'école de la vie, sur la base de la loi des causes et des effets, loi qui permet à l'homme de tirer les leçons des conséquences de ses actes. Voici un microcosme qui porte une nouvelle personnalité appelée à croître, à mener sa vie, accumuler les expériences et à mourir. Après sa disparition, la trace des expériences acquises se transmet à la personnalité suivante. L'antique sagesse nomme



cette incessante succession de périodes d'apprentissage, le karma, lequel a ses côtés positifs et ses côtés difficiles ; il permet au microcosme de progresser dans son développement mais place aussi l'individu devant les conséquences karmiques des agissements de ses prédécesseurs.

Si l'on considère la masse des expériences enregistrées depuis l'origine, il n'est pas sorcier de deviner d'où vient « l'impression de supermarché ». Grâce à la loi de cause à effet, l'homme accède pourtant à la connaissance de soi et à la conscience. Mais il se présente sans cesse de nouveaux dadas à enfourcher et la vie est si courte. Peu à peu se révèle en l'être, jeune ou

vieux, une silencieuse « re-connaissance ». L'enfant qui naît avec ce genre de pré-savoir n'est pas astreint à expérimenter longtemps la grande foire du monde. D'emblée il cherche autre chose, il cherche la vraie vie.

#### IL FAUT DEVENIR ADULTE

Avec le temps, une partie de l'humanité est parvenue à une certaine maturité. On peut comparer le développement de l'humanité à celui d'un enfant. La loi du talion : « œil pour œil, dent pour dent », a permis aux hommes d'apprendre à discerner les tenants et les aboutissants de leurs actes. Période d'expérimentation durant laquelle ils furent épaulés, car laisser l'humanité livrée à elle-même dans cette phase, eût témoigné d'une grande irresponsabilité.

Au seuil de la maturité, c'est normal, une grande partie de cette aide perd de sa nécessité. Le garde-fou que formaient en-

semble l'Eglise, l'Etat, les lois, les interdits, les normes imposées et les valeurs prônées, ne correspond plus au degré de développement que connaît aujourd'hui l'humanité.

L'individu qui se trouve être l'hôte d'un microcosme chargé d'expériences, doit faire un choix. Ecouter la clameur du monde, ou apprendre à discerner le murmure, en lui, de la loi de l'Amour. Choix déterminant pour la naissance de l'homme-Ame intérieur. L'humanité est entrée dans une nouvelle période. La question qui se pose est la suivante : sommes-nous capables d'assumer la liberté de la maturité ? En de nombreuses circonstances, les hommes se montrent encore totalement irresponsables. Ne serait-ce déjà qu'en ce qui concerne l'environnement. Néanmoins, il nous faut aller de l'avant ; c'est la seule issue. L'accumulation des expériences constitue maintenant une base commune à un grand nombre de personnes qui, de ce fait, peuvent faire le choix d'une nouvelle orientation de l'âme.

#### LES DEUX FACES DE L'EXPÉRIENCE

La loi du karma présente un autre aspect. Chaque fois qu'il y a confrontation aux conséquences de ses propres actes, la leçon est apprise. C'est la loi des causes et des effets qui veut que l'on récolte ce que l'on a semé. Chaque existence est reliée par mille fils à la vie précédente et aux autres vies. Vu sous ce rapport, l'homme n'est qu'une marionnette qui se croit autonome mais dont, en réalité, on tire les ficelles. Et ceci vaut aussi bien pour l'individu que pour la collectivité. Les aspirations et les réactions communes au sein d'un groupe forment un immense champ de force au-dessus de chaque famille, de chaque peuple, de chaque pays, au-dessus de toute la terre, champ qui demande

continuellement à être alimenté par des émotions, des pensées et des actes de même nature.

L'expérience donne, d'une part, la possibilité d'un choix libérateur, mais apporte, d'autre part, beaucoup de pollution dans l'atmosphère qui engrange tout ce qui a été semé: peurs, haines, joies, liesse des victoires. A chaque fois on fait une nouvelle moisson d'acquis mais en même temps le fardeau s'alourdit. La pollution du domaine matériel en rend compte. Et la roue continue de tourner comme celles d'un camion patinant dans la boue.

Notre époque est plus riche de possibilité que jamais. Quelques années peuvent suffire à la jeunesse pour franchir les étapes par lesquelles l'humanité est passée au cours de son histoire. Ce qui explique

l'aider à reconnaître la bonne direction.

Le devoir des adultes est de protéger la conscience de l'enfant des influences qui l'assaillent de tous côtés et pour lesquelles il ne dispose pas encore d'un filtre personnel. Etre, sous certains rapports, proches de lui car les questions qu'il se pose sont, en fait, les mêmes que celles que nous nous posons. Quand on est devenu pleinement adulte, on trouve les réponses à ces questions si notre aspiration est restée vivace. Ainsi, l'enfant se repère à la manière dont l'adulte a su gérer son aspiration.

Pendant les six premières années, l'adulte est pour l'enfant un modèle de référence. Au cours des six années suivantes son rôle est de stimuler ses idéaux, ses vertus et ses dons. Entre douze et dix-huit ans, l'adulte devrait montrer un intérêt

## **Quelques années peuvent suffire à la jeunesse pour franchir les étapes par lesquelles l'humanité est passée au cours de son histoire.**

que de jeunes êtres, riches des expériences accumulées avant eux, choisissent très tôt la voie du non-moi, de la recherche de l'autre monde, du monde de l'âme vivante, et suivent le processus de la renaissance de l'Ame.

En contrepartie, l'enfant d'aujourd'hui, ouvert et réceptif, est moins protégé contre les influences du monde environnant, et son éventuel désir de renaissance de l'Ame risque à tout moment de sombrer dans l'oubli.

LA MEILLEURE MÉTHODE D'ÉDUCATION,  
C'EST L'AMITIÉ

Le chantier de la jeunesse de la Rose-Croix d'Or n'a qu'un but: garantir l'ouverture de l'enfant à la vie de l'âme, cultiver son émerveillement la concernant et

réel et sincère pour tout ce que l'enfant entreprend. Son développement doit être libre. On ne doit pas s'immiscer dans son évolution, ni recourir aux sanctions, à la psychologie, aux sciences de l'esprit ni aux systèmes d'éducation. La meilleure méthode d'éducation, c'est l'amitié. Non pas par anti-autoritarisme, ni sous prétexte d'une prétendue égalité – il n'y a pas d'égalité de personnes – mais sur la base d'une égalité de valeurs. Dans chaque conflit, la tendance est d'actionner le levier du moi pour trouver une solution personnelle, au lieu de chercher un intérêt commun.

Le comportement que nous préconisons à l'égard de l'enfant montre d'expérience que ce qui s'affirme en lui peut devenir une source d'inspiration pour les autres.

**Cliquez sur les conférences ci-dessous pour lire leur présentation**

## **Conférences du mois d'août 2016 sur Paris**

### **Visite du Paris alchimique**

Le Vendredi 05 Août 2016 à 19:20  
Fontaine Saint Michel, 75006 Paris

### **Conférence: " Nouvelle conscience, nouvelle humanité "**

Le Mercredi 24 Août 2016 à 19:30  
Hôtel Le Clos Notre Dame, 23 rue de l'hirondelle 75006 PARIS